

Pénuries alimentaires et famine

Recommandation 2.1

Le Sous-comité demande au gouvernement d'augmenter ses contributions aux efforts continus de secours d'urgence, car une aide alimentaire massive est nécessaire immédiatement. Par le fait même, le gouvernement devrait essayer de mobiliser un soutien international surtout pour soulager les famines qui sévissent en Afrique australe, en Éthiopie, en Érythrée et dans la République démocratique du Congo.

Le Canada a réagi promptement et vigoureusement aux pénuries alimentaires en Afrique et dans d'autres régions du monde. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) propose d'augmenter la contribution canadienne au Programme alimentaire mondial (PAM) à 130 millions \$ cette année, au lieu de 80,6 millions \$ en 2002-2003. Bien que les affectations budgétaires pour les urgences soient faites en fonction de la gravité d'une situation précise, les montants déjà engagés et les niveaux de financement antérieurs permettent de savoir que plus de 40 p. 100 du présent budget de l'ACDI pour les urgences sera consacré à des programmes axés sur les besoins en Afrique.

Avec le concours du PAM et d'autres organismes multilatéraux, nous préconisons des mesures d'intervention plus efficaces pour les besoins immédiats et nous élaborons des systèmes mondiaux d'évaluation des besoins et d'établissement des priorités en matière de financement plus efficaces. Le « programme de cartes d'évaluation des vulnérabilités »(VAM) du Programme alimentaire mondial et son « compte de secours d'urgence » (IRA), dont le Canada est le principal donateur, sont deux exemples de notre collaboration.

En plus des mesures qu'il prend pour répondre aux besoins alimentaires immédiats en Afrique, le Canada est en faveur de l'élaboration d'une stratégie à long terme visant à permettre aux communautés africaines d'améliorer la productivité agricole. À cette fin, nous portons notre investissement global dans le secteur agricole, qui se chiffre actuellement à 95 millions \$, à 300 millions \$ en 2005-2006, en espérant atteindre le niveau de 500 millions \$ en 2007-2008. La majeure partie de ces fonds seront dépensés en Afrique.

Des données établies par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et par l'Organisation mondiale de la santé témoignent du rôle prépondérant qu'a joué l'infection dans les taux de mortalité élevés dans les pays en développement pauvres. Le Canada fait les efforts nécessaires pour que ses interventions contribuent à répondre simultanément aux besoins en matière de santé, d'eau et d'hygiène. Cette démarche accroîtra la rentabilité de nos interventions et contribuera davantage à réduire les taux de mortalité élevés observés en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi, en plus des contributions à l'aide alimentaire faites par l'intermédiaire du PAM, nous appuyons les programmes d'enrichissement des produits alimentaires et de suppléments de nutriments mis en place dans le